

Madrid , le 29 Aout 1932.

LE SECRETARIAT INTERNATIONAL DE L'OPPOSITION COMMUNISTE DE GAUCHE. = BERDIAV.

Chers camarades,

Nous avons délibéré largement sur votre lettre du 4 concernant
répondant à notre résolution concernant la lettre de GOURKOV sur la conver-
rence internationale.

Malgré que nous ne voulons pas, d'accord avec votre désir, établir une discus-
sion inutile sur votre lettre, parceque nous n'avons pas le temps pour le per-
dre dans des basses intrigues que malgré le titre que vous les donnez et mal-
gré votre désir de les faire apparaitre comme questions politiques n'ont pas
rien de politiques et qui beaucoup de basses manœuvres pour avoir raison.
N'est pas notre désir de discuter les questions déjà liquidées d'avance. Nous
ne faisons pas les "critiques politiques ou personnelles" concernant le cas
MALINIER, car il est bien évident que la presque rupture de L.D.T. avec nous
a été "motivé" justement après que nous avons critiqué MALINIER, car il semble
que chez nous il y a deux noms qu'ont ne peut pas toucher, pas critiquer, sans
être incurs dans l'armée des victimes de l'attaque brutale de L.D.T. et au-
tres, et il semble que ces deux camarades sont L.D.T. et MALINIER. Nous ne
voulons pas revenir sur la question et il semble que vous ne le voulez pas
non plus. Nous avons voulu argumenter notre résolution sur la lettre du ca-
marade GOURKOV et c'est tout.

Mais nous voulons souligner quelques inexactitudes de votre lettre et fai-
re quelques remarques sur diverses appréciations que vous faites, peut-être par
erreur, mais erreur bien regrettable et que parle un langage pas très à la
faveur du Secrétariat International d'une organisation communiste. Et il est
bien nécessaire dire d'avance que nous insistons, que nous ne trouvons pas
aucune divergence politique entre nous et vous, qu'il n'existe pas de di-
vergences de principes entre nous et vous, mais que ce que nous avons criti-
qué, parceque nous ne pouvons pas être une organisation d'épaves de L.D.T.
que les méthodes d'organisation employées par BROTSKY et par autres (MALINIER)
n'est qu'un simple exécuteur plus ou moins servile, ne sont pas les méthodes
bolcheviques et ne sont pas les méthodes justes et nécessaires pour faire
réussir les justes idées de l'Opposition Communiste de Gauche Internatio-
nale. Les justes idées de l'Opposition Internationale, avec lesquelles nous
avons toujours déclaré notre accord et d'accord avec lesquelles nous avons
toujours travaillé, n'ont pas besoin des méthodes d'organisation stalinienne
pour s'imposer. Donc, nous protestons énergiquement de votre façon d'agir, com-
plètement manœuvriste et stalinienne, de vouloir voir et faire questions po-
litiques là où il n'existe pas une autre chose que des divergences sur les
méthodes organisationnels. Voici expliqué clairement comme nous considérons
L.D.T. le chef indiscutable de la révolution internationale et comme nous
pouvons être d'accord avec ces idées essentielles. Mais nous ne considérons
pas L.D.T. sans petits défauts, malgré lesquels il n'existe pas un autre
chef pour nous et pour la révolution internationale. Il est bien infantile et
d'une puerilité incompréhensible dans un S.I. de considérer incompatible
penser que L.D.T. est le chef de la révolution, qu'il a les idées justes, et
rien de moins importants. Cela entre dans le terrain du fanatisme presque spiri-
tuel ou de l'épigonisme aveugle et sans pensée propre.

Et voici les questions, les réfutations et les réflexions que nous avons à
faire à votre lettre:

1^{re} - Il n'est pas vrai que L.D.T. a toujours répondu à nos lettres, et
vous n'avez pas aucune autorité pour dire carrément dans votre lettre le
contraire. Heureusement nous avons toujours envoyé à L.D.T. la correspondance
recommandée, et il a toujours fait la même chose. Nous pouvons citer au moins
dix lettres très importantes que nous avons écrit à L.D.T. et qu'il n'a
pas donné de réponse, malgré notre insistance en lui priant de répondre. Nous
avons demandé à L.D.T. une lettre et un article lors du mouvement révo-

ditionnaire de Janvier 1932, au moment que la presse bourgeoise espagnole par
lait de l'intervention au mouvement de L.D.F. Une lettre de L.D.F. et un
article étaient cherchés dans notre presse par les ouvriers espagnols. Nous
avons écrit à L.D.F. plusieurs lettres, sans résultats et même sans avoir de
réponse. Nous avons parlé au camarade TRIMKEY de notre travail et de difficul-
tés, nous lui avons expliqué comme il était nécessaire pour nous leur conseil
nous lui avons leur avis sur nos publications et jamais nous avons reçu
de réponse. Est il juste maintenant de faire des critiques sur notre travail
n'ayant pas voulu nous aider au moment que notre travail était forcé, que
notre organisation avait un travail plus forte que ces possibilités, après
qu'ont n'a pas voulu nous aider lorsque nous avons demandé l'aide morale
que nous avons demandé de L.D.F. Cela n'est pas une façon d'agir très fra-
ternelle et il est bien regrettable que cela a été fait seulement après que
nous avons fait des critiques sur des choses que nous ne considérons pas
justes. La façon d'agir n'est pas très communiste et pas très propre pour arri-
ver à convaincre personne.

2^a - Il est vrai que nous avons voté l'exclusion du groupe LANDAU, mais il n'est
pas moins vrai que nous avons toujours déclaré qu'une conférence internationa-
le était forcé d'entendre la défense du groupe ou groupes exclus. Et nous avons
toujours mentionné notre attitude à l'égard de l'Internationale Communiste,
chaque fois qu'un camarade était exclu d'un Parti il a fait appel au con-
gres et même au congres de l'I.C.L.D.F. même a fait recours au congres de l'
I.C. et nous avons fait un grand scandale international parceque les stalinien-
s n'ont pas voulu l'entendre. Et nous avons fait une critique employable des
methodes stalinien-nes bureaucratiques que ne permettent pas la défense des ca-
marades exclus. Internationalement on peut dire que nous avons toujours de-
noncé, avec raison, les methodes bureaucratiques de STALINE comme le comen-
cement des erreurs de l'I.C. et leur agrandement constant. Est que nous
pouvons nous taire lorsque chez nous, tout en parlant au nom de la démocratie
et contre le bureaucratisme stalinien-nes, ont employé les mêmes moyens pour fai-
re une politique personnelle?

3^a - Vrai qu'une consultation a été faite aux Comités des sections lors du
transfert du S.I. à Berlin, mais elle a été faite après que le S.I. était dé-
jà à Berlin. Vous parlez dans votre lettre du transfert à Berlin du reste
du S.I. qui était à Paris et c'est la première nouvelle sur la question que
nous avons reçu maintenant.

4^a - Nous avons envoyé à vous, une note sur la publication par le groupe
ROSMER de la note concernant notre conférence nationale. C'est la réponse
au groupe LANDAU et aux groupes qui veulent manœuvrer avec notre nom. Mais
ont vu que vous voulez une déclaration chaque fois qu'un partissant de ces
groupes fait ou parle quelque chose, ce que devient à dire que malgré que
vous parlez de la manque d'importance de ces groupes vous les donnez au mê-
me temps une importance qu'en réalité n'ont pas. Il est bien clair que nous n'a-
vons pas rien à voir et à faire avec ces groupes, et malgré que votre desir
est toujours prêt à nous faire perdre le temps, nous vous adressons ci-joint
une autre note sur l'affaire, que vous pouvez publier, si vous le voulez, cha-
que fois que LANDAU ou ROSMER ou n'importe qui de leurs groupes publient
quelque nouvelle tendancieuse.

5^a - Nous n'avons pas aucune objection à faire concernant votre point de vue
à l'égard des décisions de notre conférence nationale. Vous avez le droit de
critiquer tout ce que vous considérez erroné de chez nous, bien que des ca-
marades de la Ligue Communiste de France et du S.I. sont venus à notre con-
férence et n'ont pas rien dit sur les décisions, et même dans les conversa-
tions particulières avec les camarades ils ont parlé contre le point de vue
défendu par quelques camarades, LACROIX parmi eux, contraire à la position
électorale de la conférence et d'accord avec le point de vue que vous defen-
dez maintenant. Mais d'accord avec votre point de vue nous allons faire
une consultation nationale de notre organisation pour la révision de la ques-
tion de notre intervention dans les élections. Des camarades de notre orga-
nisation se sont prononcés contre la décision de la conférence nationale

(LAGRÈS ET ANDRÉ, parmi eux) et d'autres camarades ce sont prononcés après contre la décision. Mais il est sans doute que votre façon de poser la question n'est pas la plus claire et la plus politique.

6^e - Vous parlez de notre intervention dans les questions internationales, mais vous considérez insuffisant, oubliant sans doute que les divergences organisationnelles entre vous et nous sont justement éclatées au moment que nous avons commencé à travailler. Pas vrai que nous n'avons pas publié des articles internationaux dans notre presse, car vous pouvez faire une recherche dans nos publications (ou charger à quelqu'un de la faire car ont voit que vous ne comprenez pas l'espagnol et c'est là l'explication de ce que vous dites concernant le manque de publications des articles internationaux dans notre presse, dans lesquelles vous trouverez peut-être plus d'articles, plus des brochures et plus de nouvelles internationales que dans la presse oppositionnelle de n'importe quel autre pays. Et encore nous avons demandé beaucoup d'articles que n'ont pas été envoyés. Mais nous avons envoyé quantité d'articles (beaucoup n'ont pas été publiés), directement dans notre presse internationale. Vous pouvez lire ou faire traduire nos publications pour avoir la preuve.

Et encore si nous n'avons pas eu une intervention plus grande dans les questions internationale (et il est bien clair que notre intervention a été beaucoup plus importante que celle de la plus grande majorité des sections), il faut tenir en compte que nous avons eu une période de travail intensif d'organisation et révolutionnaire pendant tout le temps de vie de notre organisation.

7^e - D'accord avec les décisions de notre conférence Nationale nous ne pouvons pas être d'accord avec la tenue d'une réunion élargie du S.I. Il est bien sans doute que d'une telle réunion ne pouvez pas sortir rien de pratique à part des dépenses que notre organisation internationale ne peut pas faire et encore des manœuvres. Nous avons exprimé notre point de vue concernant la conférence internationale et cela était notre devoir. Maintenant il faut savoir le point de vue général des sections et pour nous le point de vue de la majorité serait le valable et obligatoire. Pas besoin de discuter plus sur l'affaire.

8^e - Il n'est pas nécessaire de parler du cas du camarade BRACHMAN. Lorsqu'il était en Espagne il pensait que notre organisation avait raison contre POLIÉRIE dans les critiques que nous avons fait et il voyait dans notre organisation "une organisation modèle de l'opposition Communiste de Gauche internationale". Après que l'étiquette contre lui a commencé, dix mois après leur départ d'Espagne, BRACHMAN parle de nouveau pour dire tout le contraire. Quand BRACHMAN avait raison et parlait vrai, au moment de leur voyage, lorsqu'il voyait ce que posait chez nous, ou dix mois après? Pour nous les capitulards, staliniens ou "oppositionalistes", sont toujours méprisables. Il n'est pas un fort argument pour vous parler employant le nom de BRACHMAN, de la même façon que ne l'est pas pour STALINE employer les noms de RADEK, SMILGA ou LI ROVIEV.

9^e - Vrai que notre conférence a pris la décision de publier les Bulletins Interieur et International. Vrai aussi qu'a plusieurs reprises le S.I. a promis à notre organisation leur aide économique. Il est sans doute que vous ne pouvez pas nous aider, mais il est aussi sans doute que notre situation économique ne nous permet pas acheter une machine pour faire les Bulletins. Les Bulletins sont très nécessaires à notre organisation, indispensables. Les camarades ont besoin de connaître les lettres et documents que vous mentionnez dans votre lettre, mais pour faire connaître ces documents il est nécessaire les Bulletins, et pour faire les bulletins il faut une machine. Nous n'avons pas d'argent pour l'acheter, pas un seul centime. Les camarades de Barcelone avaient une machine qu'ils payaient au crédit, mais ne pouvant pas payer les comptes ils ont été forcés de laisser la machine. Donc nous n'avons pas la possibilité de faire les bulletins, malgré notre désir.

Une machine, en Espagne, importe quelques centaines de francs (mille francs). Nous ne les avons pas. Peut-être vous pouvez nous envoyer cette somme pour acheter

la machine, et ainsi nous pouvons faire les bulletins si nécessaires pour notre organisation. Donc, nous attendons votre décision et votre réponse sur la question.

Ci-joint une liste des membres de notre organisation.

En attendant votre réponse, recevoir, chers camarades, nos salutations très fraternelles et communistes.

POUR LE COMITE EXECUTIF DE LA GAUCHE COMMUNISTE ESPAGNOLE.

Henri LACROIX.



Difusión deferencia de Edicions Internacionals Sedov. Para descargar el resto de documentos de la serie, enlace desde imagen del logotipo:

Edicions internacionals Sedov

Núcleo en defensa del marxismo



Germinal